
structure



copyright : Pauline Roussille

Les conséquences

FRANCE – THEATRE

Texte, mise en scène et installation **Pascal Rambert**

Avec

Audrey Bonnet

Anne Brochet

Paul Fougère

Lena Garrel

Jisca Kalvanda

Marilú Marini

Arthur Nauzyciel

Stanislas Nordey

Laurent Sauvage

Mathilde Viseux

Jacques Weber

Création le 30.09.2025, TNB-Théâtre National de Bretagne à Rennes

Les conséquences

générique

Texte, mise en scène et installation **Pascal Rambert**

Avec

Audrey Bonnet

Anne Brochet

Paul Fougère

Lena Garrel

Jisca Kalvanda

Marilú Marini

Arthur Nauzyciel

Stanislas Nordey

Laurent Sauvage

Mathilde Viseux

Jacques Weber

Lumière **Yves Godin** assisté de **Thierry Morin**

Costumes **Anaïs Romand**

Musique **Alexandre Meyer**

Scénographie **Aliénor Durand**

Chorégraphie **Olga Dukhovnaya**

Coach vocal **Lucas Van Poucke**

Assistant mise en scène **Romain Gillot**

Collaboration artistique **Pauline Roussille**

Régie générale **Félix Löhmann**

Régie lumière **Thierry Morin**

Régie son **Baptiste Tarlet**

Régie plateau **Antoine Giraud**

Habilleuse **Marion Regnier**

Répétiteur **José Pereira**

Direction de production **Pauline Roussille**

Administration de production **Sabine Aznar**

Production déléguée **structure production**

Coproduction **TNB - Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Cratère (Alès), Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la ville (Paris), Bonlieu Scène Nationale (Annecy), Théâtre National de Nice-CDN Nice Côte d'Azur (Nice).**

Le texte *Les conséquences* est édité aux Solitaires Intempestifs

Les conséquences

note d'intention

« J'écris une trilogie : *Les Conséquences* puis *Les Emotions* et enfin *La Bonté*. Cela jusque vers 2029. Un chapitre tous les deux ans avec les mêmes acteurs. La première partie débute à l'automne 2025. Je retrouve Jacques Weber, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Anne Brochet, Arthur Nauzyciel, Laurent Sauvage mais viennent avec nous dans cette famille désormais Lena Garrel et les jeunes acteurs qui sortent du TNB ou du TNS pour qui j'ai écrit ces dernières années : Mathilde Viseux, Jisca Kalvanda, Paul Fougère. Enfin, la grande Marilú Marini. J'ai récemment écrit pour le Piccolo Teatro de Milano et les acteurs italiens un triptyque sur trois saisons et j'ai profondément aimé le passage du temps dans le corps des acteurs et dans le regard des spectateurs heureux de les retrouver chaque fois modifiés, augmentés. Si je veux faire une trilogie en France c'est pour travailler cela : le temps. On suit rarement au théâtre les membres d'une famille sur plusieurs générations à la fois dans la fiction et dans le vieillissement des acteurs eux-mêmes. Il y a là quelque chose de fascinant. Imaginer Jacques Weber jouant encore à plus de 80 ans cette figure d'homme puissant et brisé que je lui écris souvent. Il y a quelque chose de fascinant à voir Audrey Bonnet et Stanislas Nordey vieillir dans mes pièces années après années. Il y a quelque chose de fascinant pour les spectateurs qui les suivent fidèlement depuis bientôt vingt ans. Peut-être parce que moi-même j'ai vieilli avec eux et que ce qui me plaît uniquement désormais, avec le temps qui passe, c'est parler de nos actes et de leurs conséquences. Sans morale. Sans surplomb. Sans jugement. Je suis obsédé par les conséquences de nos actes. Et cela comme je le fais toujours dans mes textes à tous les niveaux : entre les pères et les fils, les mères et les filles, les frères et les soeurs, les grands-parents, les amis de longue date, les nouvelles amitiés, les amours, les nouvelles façons d'aimer, les corps non définis, l'engagement politique, les questions sociales, l'Histoire récente, la nécessité

philosophique, le besoin de poésie. La vie sur plusieurs générations, à travers l'enchaînement sans coupures et dans le même espace vide, d'un enterrement, d'un mariage, d'un enterrement et encore d'un mariage. Une vingtaine d'années sous nos yeux. Avec nos joies et nos peines. Nos espoirs et nos renoncements. La généalogie de nos actes. Les conséquences sur nos vies. Ecrasées. Magnifiées. Sans retour. Ou au contraire subitement ouvertes. Créées grâce à la destruction. Détruites et renaissantes. Ces moments saillants de nos vies qui font mon théâtre, ces moments de crise, de basculement, de bifurcation de nos vies oui, ouverts face à nous comme des grenades prêtes à exploser. Et à exploser d'autant plus que les enterrements et les mariages sont structurellement des endroits pensés pour que la vérité sorte. Par le chagrin ou l'alcool ou le trop grand bonheur. La trilogie est par ailleurs un objet cubique : un même moment de nos vies vu sous trois angles différents. Par l'acidité et la violence avec *Les Conséquences*. Notre responsabilité incontournable face à nos actes. Par le sensible et ce qui ne s'explique pas avec *Les Emotions*. Et enfin par une chose dont personnellement j'ai besoin dans le monde dans lequel je vis et qui me manque trop souvent et qui fait de nous des êtres humains : la capacité à se mettre à la place de l'autre, à partager ce que je ne ressens pas et cela dans le dernier chapitre : *La Bonté*. »

pascal rambert

Les conséquences

Entretien de Pascal Rambert

De quoi parle précisément Les Conséquences ?

C'est l'histoire d'une famille qui traverse vingt ans d'une même pièce, en quatre séquences : deux mariages, deux enterrements. Mais on ne voit jamais ces cérémonies, on est toujours dans l'arrière-scène, là où les vérités surgissent quand tout le monde croit que le plus important est ailleurs. Les anciens, les héritiers, les enfants d'après : trois générations s'y croisent, se parlent, s'évitent, se transmettent quelque chose - parfois volontairement, souvent malgré eux. On croit tourner la page, mais le passé a une mémoire plus tenace que nous. Toute la pièce repose sur cette question : Peut-on un jour se libérer de ce que l'on nous a laissé ?

Vous évoquez souvent le langage comme un champ de bataille...

J'écris des duels verbaux. Chez moi, la parole n'est jamais pacifique, elle percute, elle cogne. Souvent, mes acteurs me disent qu'ils sortent des répétitions empoisonnés par le texte. C'est une écriture qui impose un rythme, une tension permanente. Je ne suis ni dans le naturalisme, ni dans le psychologique. Je veux capter l'émotion brute, l'instant où tout bascule. La parole est une arme, mais c'est aussi un aveu d'impuissance : mes personnages sont souvent des êtres armés intellectuellement, mais démunis face aux vraies douleurs de l'existence.

Dans Les Conséquences, la parole répare-t-elle ou détruit-elle ?

Elle fait les deux. On voudrait croire que les mots réparent, mais ce n'est pas si simple. Je mets en scène des personnages qui sont armés intellectuellement, mais qui, face à l'épreuve, perdent leurs outils. Ils cherchent des explications, s'accrochent au langage, mais la vérité leur échappe. Les silences sont parfois plus éloquents que les discours. Ce que je montre, ce sont des gens qui parlent, mais qui n'arrivent pas à se comprendre.

Vous travaillez régulièrement avec les mêmes acteurs. Quelle place occupent-ils dans votre écriture ?

Je n'écris pas des textes abstraits. J'écris pour eux, avec eux. Jacques Weber, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Arthur Nauzyciel... Ils sont l'énergie, la matière de mon théâtre. Il y a une responsabilité énorme : je ne peux pas faire n'importe quoi avec eux. C'est une relation qui va au-delà du jeu, presque une procréation artistique. Je prends en charge leurs présences, leurs corps, leur souffle. Le théâtre, c'est une question de chair.

Un dernier mot pour donner envie aux spectateurs de découvrir Les Conséquences ?

Venez voir des vies se croiser, s'affronter, se perdre et se retrouver. Venez voir des corps marqués par le temps, des mots qui coupent et qui résonnent. Et surtout, venez voir ce que le théâtre fait de mieux : capturer la vie en train de se jouer.

Propos recueillis par Francis Cossu pour le Théâtre National de Bretagne, février 2025

Les conséquences

planning prévisionnel de tournée

2025.09.30 > 10.10 - TNB Théâtre National de Bretagne @Rennes

2025.11.03 > 11.15 - Théâtre de la Ville dans le cadre du
Festival d'Automne @Paris

2025.12.02 > 12.04 - Bonlieu Scène Nationale @Annecy

2025.12.17 > 12.19 - CDN Nice Côte d'Azur @Nice

Les conséquences

biographies

Pascal Rambert

Pascal Rambert est auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe. En 2016, il reçoit le Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. En 2027 il crée avec Pauline Roussille leur compagnie, structure production, qui est associée au Théâtre des Bouffes du Nord. Pascal Rambert est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan depuis 2022, il a été auteur associé au TNS - Théâtre National de Strasbourg de 2014 à 2023. De 2007 à 2017, il a dirigé le T2G - Théâtre de Gennevilliers qu'il a transformé en centre dramatique national de création contemporaine, lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, philosophie cinéma). Son œuvre est riche de très nombreuses créations publiées aux Solitaires intempestifs, parmi lesquelles figurent Clôture de l'amour, créée au Festival d'Avignon en 2011 (fin 2022, Clôture de l'amour a été traduit en 23 langues) ou Architecture présentée à la Cour d'honneur du Palais des Papes pour la 73ème édition du festival d'Avignon (2019).

Chaque année, il crée une dizaine de productions, en France et à l'international (à ce jour, ses textes sont traduits en 35 langues). Récemment il a écrit et mis en scène Kotatsu pour le Ebarra Riverside Theater au Japon, STARS pour la Comédie de Genève, Dreamers pour l'école du Théâtre National de Bretagne, Finlandia pour le Teatro Kamikaze de Madrid. Il a recréé la version burkinabée de Sœurs à Ouagadougou et créé Ranger (avec Jacques Weber) et Perdre son sac (avec Lyna Khoudri) en diptyque au Théâtre National de Bretagne ainsi que Mon absente pièce chorale pour onze comédien.nes au Théâtre Liberté de Toulon et au Théâtre National de Strasbourg. A l'automne 2023, il a créé Das Theater au Deutsche Theater de Timisoara avec une trentaine de comédien.nes roumain.es et Sowane avec une quinzaine de comédien.nes égyptien.nes (au Donwtown Cairo Festival du Caire). En janvier 2024, il a créé seizeaucentre, pièce écrite pour les élève comédien.ne.s de l'Ecole du Nord. En mars 2024 il a créé la version française de Finlandia au Théâtre des Bouffes du Nord et la version uruguayenne au Theatro Nacional de Montevideo. En juin 2024 il crée Dreamers#2 pièce écrite pour les élèves de l'école du Théâtre National de Bretagne, et en septembre 2024 L'interview #2 à Vidy Lausanne pour et avec Yvette Théraulaz et Clémentine Le Bas. En 2025 il créera la version mexicaine de Ranger, et le premier volet de sa trilogie française Les conséquences avec Audrey Bonnet, Anne Brochet, Paul Fougère,

Lena Garrel, Jisca Kalvanda, Marilú Marini, Arthur Nauzyciel, Stanislas Nordey, Laurent Sauvage, Mathilde Viseux et Jacques Weber (distribution en cours) au TNB à Rennes, qui tournera à Alès, Paris au Théâtre de la Ville dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Annecy et Nice. Il reprendra Sœurs avec Audrey Bonnet et Victoria Quesnel en 2026.

Audrey Bonnet

Anne Brochet

Anne Brochet est comédienne, autrice et réalisatrice. Au cinéma, elle fait ses débuts avec Claude Chabrol. Puis elle travaillera avec Claude Miller, Jean-Paul Rappeneau, Jacques Doillon, Jacques Rivette. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction d'Arthur Nauzyciel, Lambert Wilson, Pascal Rambert, Arnaud Meunier. Elle tourne actuellement son seule en scène Odile et l'eau. Son premier roman est sorti en 2001 aux éditions du Seuil. Son dernier roman est paru sous le titre de L'armoire de vies en 2024 aux éditions Albin Michel. Son dernier documentaire s'intitule Une cabine à Soi, sortie prévue en 2025.

Paul Fougère

En 2016, Paul Fougère intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey à l'âge de 19 ans. En 2019, il achève sa formation et joue dans « Mont Vérité » écrit et mis en scène par Pascal Rambert présenté au Printemps des Comédiens à Montpellier et interprète Oreste dans « L'Orestie » d'Eschyle mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon. Il créera aussi auprès d'Anne Monfort un monologue écrit spécialement par Sylvain Levey à destination des adolescents. En 2020, il travaille au Théâtre de la Cité avec Bruno Geslin sur son spectacle « Le Feu, La Fumée, Le Soufre » puis sur « Nous Entrerons dans la Carrière », spectacle de Blandine Savetier à la Filature de Mulhouse. Il a aussi interprété le rôle de Cupidon dans « Cœur Instamment Dénudé », pièce écrite et mise en scène par Lazare qu'ils ont créé au TNS en janvier 2022. Ensuite, il s'engage auprès de Stanislas Nordey pour la création de son spectacle « L'Hôtel du Libre-Échange » de G.Feydeau, dans lequel il interprète le rôle de Boulot, ainsi qu'aux côtés de Baptiste Dezercès, sur une adaptation de « Caligula », célèbre texte d'Albert Camus, dans laquelle il donne chair au personnage de Scipion.

Lena Garrel

Après une année d'hypokhâgne au lycée Fénélon à Paris, Lena Garrel se forme au jeu d'acteur au conservatoire du centre et du 19e arrondissement de Paris. Au théâtre, elle joue dans La Brèche de Naomi Wallace, mis en scène par Tommy Milliot puis travaille à nouveau avec lui dans la pièce L'Arbre à Sangd'Angus Cerini, encore actuellement en tournée. Au cinéma, elle joue dans Les Amandiers de Valeria-Bruni-Tedeschi et dans Le Grand Chariot de Philippe Garrel. Elle joue également dans la série Chair Tendre réalisée par Yaël Langmann et Jérémy Mainguy. Elle sera prochainement à l'affiche du film italien The White Club réalisé par Michele Pennetta et dans Les Immortelles de Caroline Deruas Peano. Au théâtre, elle sera prochainement dans Les Conséquences, écrit et mis en scène par Pascal Rambert. Au cinéma, prochainement à l'affiche du film italien The White Club de Michele Pennetta et dans Les Immortelles de Caroline Deruas Peano. Au théâtre, dans Les Conséquences de Pascal Rambert et dans L'Arbre à Sangde Tommy Milliot (au Nouveau Théâtre de Besançon, à La Commune CDN D'Aubervilliers, au Théâtre de Lorient, Durance etc...)

Jisca Kalvanda

Nourrissant depuis toute petite des rêves de cinéma, Jisca Kalvanda se forme au métier de comédienne grâce à l'association 1000 Visages. Elle tient son premier rôle sur grand écran dans « Max et Lenny » en 2014, et campe en 2016 un personnage bien différent dans « Divines » de Houda Benyamina, celui de Rebecca. Jisca participe ensuite, par le biais de rôles secondaires, à « De toutes mes forces », « Bonhomme » et « L'Ordre des médecins »... En 2017, elle intègre l'école nationale supérieure d'art dramatique de Strasbourg, le TNS. En 2019, elle joue le personnage féminin principal du film « Exfiltrés ». Elle joue dans Othello mis en scène par Jean François Sivadier. Jisca décroche également le 1er rôle féminin dans la série Carpe Diem diffusée sur TF1 en mars 2025. Elle est actuellement en tournée avec Léviathan de Lorraine de Sagazan. Pour la saison 25/26, Jisca va retravailler avec Rambert et Sivadier.

Marilú Marini

Marilú Marini est née en Argentine. Elle commence son chemin sur la scène comme danseuse à Buenos Aires, dans les années 60 et début 70, fait partie des mouvements de recherche dans le domaine de langages de la danse et du théâtre. En 1975 Marilú arrive à Paris appelée par Alfredo Arias, avec qui elle avait créé en argentine le groupe TSE. En 1986 elle reçoit le prix de la critique pour son travail dans l'adaptation théâtrale de la bande dessinée de Copi « La Femme Assise ». Dans les mises en scène d'Arias elle sera Caliban dans « La Tempête », une Sylvia Guenon dans « Les jeux de l'amour et du hasard », une chatte dans « Les peines de cœur d'une chatte anglaise ». Sous la direction d'Arthur Nauzyciel elle joue « Oh, beaux jours ». Jacques Vincey la dirige dans « Mme de Sade » et « Les Bonnes »

et Jean-Michel Ribes dans « La priapée des écrevisses » de Christian Siméon. Elle reprend le rôle de Caliban dans la mise en scène de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. En Argentine elle a joué des pièces de Santiago Loza, Maria Negroni dans des mises en scène d'Alejandro Tantanian. Marilú a travaillé au cinéma en France avec Ariane Mnouchkine, Claire Denis, Catherine Corsini, Olivier Py, Virginie Thévenet ; en Argentine avec Edgardo Cozarinsky, Paula Hernandez, Alejandro Maci, Daniel Hendler.

Arthur Nauzyciel

Arthur Nauzyciel est comédien, metteur en scène et directeur. Après avoir dirigé le Centre Dramatique National d'Orléans entre 2007 et 2016, il dirige le Théâtre National de Bretagne et de son École depuis 2017. Formé à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez, il joue sous la direction d'Alain Françon, Jérôme Savary, Éric Vigner ou Tsai Ming-liang. Il revient régulièrement au plateau, notamment à l'invitation de Pascal Rambert dans *De mes propres mains*, *L'Art du théâtre* et *Architecture*. Il signe également la mise en scène du texte de Pascal Rambert *Mes frères*, créé au Théâtre de la Colline. En 1999, il réalise sa première mise en scène avec *Le Malade imaginaire* ou *le silence* de Molière, recréée en 2023 avec de jeunes acteurs issus de l'École du TNB. Il met également en scène des auteurs tels que Thomas Bernhard (*Place des Héros*), Kaj Munk (*Ordet*), Samuel Beckett, Jean Genet (*Splendid's*, *Les Paravents*), Alexandre Dumas, Anton Tchekhov (*La Mouette*, *Cour d'honneur du palais des Papes*) ou Yannick Haenel (*Jan Karski*, prix de la Critique 2011). Présent sur les grandes scènes françaises (Festival d'Avignon, Comédie-Française, Odéon Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, etc.), il travaille aussi à l'international : États-Unis, Islande, Norvège, Corée du Sud, République tchèque etc. Il collabore régulièrement avec des artistes issus d'autres disciplines comme Mirosław Balka, Damien Jalet, Sidi Larbi Cherkaoui, Valérie Mréjen, Keren Ann, Etienne Daho ou José Lévy.

Stanislas Nordey

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Gabyli, Karge, Lagarce, Mouawad, Crimp, Handke, Pasolini et collabore à plusieurs reprises avec l'auteur allemand Falk Richter. En tant qu'acteur, il joue sous la direction, notamment, de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev et parfois dans ses propres spectacles, tel que le récent *Qui a tué mon père* d'Edouard Louis. De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. En 2001, il rejoint le Théâtre national de Bretagne comme responsable pédagogique de l'école, puis comme artiste associé. Depuis 2014, il est directeur du Théâtre National de Strasbourg et de son École, où il mène une politique volontariste en faveur de la diversité, des publics éloignés et des écritures contemporaines.

Laurent Sauvage

Laurent Sauvage a principalement joué sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Frédéric Fisbach, Anita Picchiarini, Jean-Christophe Saïs, Serge Tranvouez, Véronique Nordey, Guillaume Doucet, Guillaume Gatteau, Julien Fisera, Christophe Fiat, Olivier Martinaud, Falk Richter, Marine de Missolz, Anne Théron, Lélío Plotton, Julien Gosselin. Il joue dans la majorité des créations de Stanislas Nordey ; à ses côtés il a été Artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers et au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2014 il est Artiste associé au Théâtre National de Strasbourg. Au cinéma et à la télévision il tourne sous la direction de Bertrand Bonello, Pascale Breton, Stella Theodorakis, Muriel Aubin...

Mathilde Viseux

Mathilde Viseux, née dans le Finistère, découvre le cinéma à 19 ans lors du tournage des Gardiennes de Xavier Beauvois où elle tient un second rôle. En 2017, elle intégrera le programme 1er Acte avec le Théâtre National de Strasbourg puis elle rentrera à l'école Supérieur d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne en 2018. Aujourd'hui, elle tourne dans plusieurs pièces de théâtre et de danse, notamment avec Delphine Hecquet, Pascale Daniel-Lacombe, Pauline Haudepin, Pascal Rambert et Mohamed El Khatib. Elle fait aussi de la performance grâce à sa rencontre avec Steven Cohen qui lui permet de créer sa première forme indépendante, Breathing Eyes. Elle a monté sa compagnie DELTAF306 avec Félicien Fonsino et ils construisent ensemble leur prochain spectacle. Indépendamment, elle finit son premier film documentaire et tournera dans le prochain Mia Hansen-Løve.

Jacques Weber

Formation au Conservatoire National d'Art dramatique de Paris
Prix d'excellence à l'unanimité, il refuse de rentrer à la Comédie Française. Il a dirigé 6 ans le centre dramatique du 8ème à Lyon et 15 ans le centre dramatique de Nice.
Il réalise, joue et écrit.

Les conséquences

contacts

pauline roussille

directrice / productrice / collaboratrice artistique

paulineroussille@structureproduction.com

+33 (0)6 12 60 86 41

sabine aznar

administratrice de production

sabineaznar@structureproduction.com